

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 79 (1952)  
**Heft:** 10

**Artikel:** Le billet du Crazet : une belle salade  
**Autor:** Rieben, G. / Le Crazet  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-228260>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

LE BILLET DU CRAZET

**Une belle salade**

C'est un mercredi matin brumeux.

Monsieur Auguste Besson, rentier de son métier et philatéliste pendant ses loisirs, Monsieur Auguste Besson a grande envie de sortir, mais voilà : est-ce que Linette, sa femme douce et obéissante, le lui permettra ?

— Auguste !

— Oui ?

— Tu sors ?

— Euh !... oui !

— Achète-moi donc deux salades au marché.

— Entendu ! A tout à l'heure.

— Auguste !

— Pardon ?

— Prends ton parapluie.

Et Auguste s'en va.

C'est fort commode, un parapluie : les mains ont une occupation et ne restent pas pendues inutilement et gauchement aux bras.

Monsieur Auguste Besson, rentier, marche à petits pas...

— Ça, alors, mais c'est Auguste ?

— Pardon ?... Bolomey, c'est toi ?

— Tu vois... allez, viens, je t'invite à dîner.

Auguste Besson essaie de refuser. Mais que faire contre les arguments d'un camarade d'enfance ? Auguste va dîner chez Bolomey. Or il se trouve que celui-ci est célibataire, et en congé. Ils passent la journée à jouer au bouchon, jeu passion-

nant pour des intellectuels. Et pour se procurer des bouchons, rien de plus simple : on ouvre des bouteilles... et on boit leur contenu.

Vers le soir, Monsieur Auguste Besson, rentier, quitte Bolomey, célibataire en congé. Monsieur Auguste Besson vacille un peu. Il n'est plus très sûr de lui. Il n'ose penser à ce que lui dira Linette. Et il a encore soif.

Il avance à petits pas vers sa belle villa à murs roses et volets verts, quand une idée ressurgit de sa mémoire vineuse :

— Salade... Salade ?... Salade !... deux.

Une demi-heure plus tard, il est chez lui. Linette lui a fait boire du café chaud et n'a rien dit. Ou encore rien. Monsieur Auguste Besson est étendu sur le divan jaune.

— Auguste, où as-tu mis les salades ?

— Dans la... la po... la poche de ma veste.

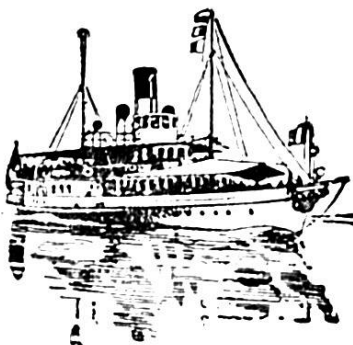
— Dans la poche de ta veste ?

Et Madame Auguste Besson fouille dans la poche de Monsieur Auguste Besson et en sort un petit paquet bien emballé. Elle l'ouvre :

— Taborgniau... Ce n'était pas de la graine que je t'avais demandé !

Mais Auguste, la conscience tranquille — on lui a demandé de la salade, il a rapporté de la salade... un peu jeune, il est vrai — Auguste s'est retourné sur le divan jaune et dort du sommeil des rentiers enivrés.

G. Rieben.



**A bord des  
bateaux du  
L É M A N**  
vous jouirez  
de délicieuses  
heures de détente.

**YVERDON**

**Un relais  
Le Buffet**

**A. MALHERBE-HAYWARD**

Téléphone (024) 2 31 09